

DOSSIER PEDAGOGIQUE

FARCE ET RATTRAPE, trio de chutes chorégraphiques



Équipe :

Chorégraphie : Teilo Troncy

Danse : Emilien Brin (Guilhem Charrier, en alternance), Carole Dauvillier, Teilo Troncy

Régie son et lumière : Johann Loiseau

Création lumière : Geoffrey Torres

Regard extérieur : Emma Carpe

Regard ponctuel : Olivier Villanove

Création décor : Jef Naets, Teilo Troncy

Production : DRISSE **Coproduction :** OARA dispositif « résidences en Territoire »/ Agence culturelle départementale Dordogne Périgord/ IDDAC, agence culturelle du Département de la Gironde/ Les escales – Mérignac, / Cie Florence Lavaud – CHANTIER THEATRE / KONTAINER – Angresse **Aide à la résidence :** IDDAC / Ville d'Eymet / Le lieu – Cie Florence Lavaud / Festival Brik à Brak / Centre Beaulieu Poitiers/ Fonds d'accompagnement à l'émergence et à l'expérimentation de la ville de Bordeaux / Conservatoire National de région de la ville de Bordeaux - département danse.

PRESENTATION DE LA PIÈCE

FARCE-ET-RATTRAPE est un projet chorégraphique pour 3 danseurs imaginé pour tout public, et une affinité particulière avec la jeunesse. Il est conçu pour la salle de spectacle, mais peut se jouer en tout terrain.

Il commence par un jeu simple : une personne chute, deux personnes la rattrapent.

Et puis finalement, ce n'est pas si simple que ça : le chuteur fait chuter le deuxième, pendant que le troisième les rattrape, et chute à son tour...

Les 3 danseurs.es s'offrent des farces dans le moment où le corps se déséquilibre. Sur le pont, tout le monde est affairé à chuter, pourtant, tous s'évertuent à se rattraper coûte que coûte.

Somme toute, on ne sait plus très bien qui agit sur qui... Feuilles, micro, caisson sont autant d'obstacles qui interfèrent avec eux.

Emportés par la gravité qui rôde, ces 3 individus tentent d'y échapper tant bien que mal ;

Comment faire face aux poids qui nous pèsent? Comment supporter la charge de l'autre ?

FARCE-ET-RATTRAPE est une pièce teintée d'humour où la danse se glisse dans la musicalité des chutes, et les situations qui naissent entre les corps.

CHUTER, c'est un évènement !

Mais chuter, autant chez le spectateur que pour celui qui tombe, c'est un évènement ! Tomber, c'est se casser la gueule, s'étaler, c'est perdre la face (et la possibilité de la regagner). La chute peut provenir du déséquilibre, de l'accident, de la perte de tonus, de l'endormissement, d'un mauvais coup. Elle provoque en nous une cascade de sensations et de réactions.

Ici chacun peut se pousser, se tirer et se lâcher. Ainsi, les rapports de force naissent entre les danseurs où chacun peut devenir bourreau, victime ou sauveur. Là encore, les renversements des rapports de pouvoir font partis de l'écriture. Toute l'attention sera portée sur ce qui fait équilibre dans les situations qui émergent et leur chemin vers le déséquilibre.

Un concert de geste amplifié...

Suspendu au-dessus de la scène, un microphone oscille. Élément amplificateur, il va et vient, s'immisce dans la danse pour capter la musique des respirations et les émois de ces danseurs-acteurs-réacteurs.

Mais ce micro peut aussi devenir un obstacle sur lequel on se cogne et qui lui-même provoque une réaction sonore et gestuelle.

Il est l'occasion d'avoir un élément supplémentaire dans ce terrain de jeu : celui de prendre la parole et de suspendre pour un temps les règles de cette danse dans un « stand-up » qui ne tient pas debout...

Pourquoi est-ce important aujourd'hui ?

Quand nous devenons farceurs et farceuses, c'est la joie, la vitalité de notre présence qui s'exprime. La malice vient réveiller en nous quelque chose d'inattendu. Nous provoquons le décalage face à une situation attendue, et cet état nous secoue là où notre esprit était peut-être engourdi. C'est un espace qui peut nous relier aux autres quand nous préservons une écoute attentive de l'autre. Dans cet état, nous tissons un lien par l'effet immédiat, une fenêtre ouvrant sur la joie de l'instant, avant que la pensée consciente ait fait un tri.

Dans ce projet, je souhaite par le corps et sa musicalité convoquer l'humour et la malice en nous. J'aimerais inviter cette farce à animer de nouvelles relations entre les corps, à redessiner les regards, les tonus de corps, les images.

Ma quête consiste à faire éprouver chez les spectateurs, petits et grands, le pouvoir créatif de ce jeu dansé où il n'y a ni gagnants ni perdants. Ici, les rôles et les relations de pouvoir peuvent se renverser à tout moment.

THÉMATIQUES ET PISTES D'EXPLORATIONS

La gravité, le sol

Tout objet, tout être humain sur la planète terre est sujet à la gravité, à l'attraction terrestre. Pour nous tenir debout, nous devons utiliser nos muscles, notre squelette et repousser nos appuis dans le sol. Cela nous paraît tout naturel et simple d'être debout, mais cet effort nous est rappelé si nous sommes malades : notre poids peut devenir immense. Ou dans une humeur joyeuse, soudain le corps se sent léger.

Dans *Farce et Rattrape*, nous faisons de la gravité un terrain de jeu. Et nous jouons avec notre tonus musculaire. Si nous relâchons notre tonus musculaire, nous tombons au sol, comme une cascade. Mais nous avons goûté à trouver d'autres chemins pour aller au sol. Des détours, des soubresauts, etc... Et aussi, trouver d'autres formulations du tomber : trébucher, se déséquilibrer.

L'improvisation

Dans cette pièce, l'improvisation est au cœur de notre travail. L'improvisation est une pratique consistant à danser ou jouer de la musique en inventant ou en organisant de manière unique, sur le moment, des gestes, des mélodies. Le danseur ou la danseuse utilise toute sa créativité, son environnement, son savoir-faire pour créer cette nouvelle danse. Il doit cependant faire des choix : dans toutes les possibilités qui lui sont offertes, il doit en choisir un. Puis à nouveau. Puis à nouveau. On dit qu'il compose dans l'instant.

Une Partition chorégraphique

Parfois, et c'est le cas dans *Farce et Rattrape*, nous n'avons pas choisi chaque geste en avance. Mais nous avons décidé d'avoir entre nous des règles communes, comme par exemple, nous nous déplaçons dans un couloir imaginaire : dans ce couloir on peut soit marcher, soit tomber, soit rattraper l'autre, soit prendre la place de l'autre.

La partition c'est un peu comme des règles du jeu, qui peuvent changer. On peut choisir la durée, le nombre danseur, par où l'on rentre ou par où l'on sort...

Agir et réagir

Quand je bouge ou je fais un son, je modifie l'espace dans lequel je me trouve. Et s'il est rempli d'être vivants, ils peuvent réagir, tout comme moi. Par exemple, si je fais un signe de la main à ma partenaire, elle va peut-être s'approcher. Ou si je lui fais « BOUH ! », elle va sûrement s'écarter. Dans la danse, c'est un peu pareil. Nous tentons de nous ouvrir à l'autre, à l'imprévu, à ses mouvements. S'il l'un s'arrête, peut-être que cela me donne envie aussi de m'arrêter. Ou au contraire, de me mettre à accélérer. Nous nous entraînons à suivre ou mener.

Dans cette pièce, nous sommes 3 et nous travaillons sur l'interdépendance ; c'est-à-dire que si l'un agit, cela nous oblige à réagir. Quand nous dansons, nous sommes particulièrement attentifs à l'espace : aux lignes, aux tracés, à l'intérieur du corps ou dans le lieu où l'on se trouve ; mais aussi au temps qui passe, aux durées, aux arrêts, aux reprises, à la continuité...

L'équilibre et le déséquilibre

Dans cette pièce sur la chute, tout est un peu en déséquilibre, à commencer par notre corps et celui de nos partenaires. Nous tombons. Mais si nous passons plusieurs minutes à tomber, nous et les spectateurs, nous nous y habituons. Finalement, même si l'on tombe, ça devient presque équilibré. Alors, se tenir droit, debout, pendant un moment, va créer une différence et attirer notre attention. Paradoxalement, nous aurons créé un nouveau déséquilibre alors que nous sommes tout à fait en équilibre. On

aussi appeler cela des « ruptures », c'est-à-dire que nous créons de l'inattendu et nous basculons dans quelque chose de très différent. Dans *Farce et Rattrape*, nous tentons de trouver les chemins pour nous et vous faire des farces, et faire ces ruptures dans ces moments spéciaux.

Tirer – Pousser - Lâcher

Mouvement primaire humain, nous travaillons ces trois gestes dans une grande palettes de possibilités. Nous pouvons nous tirer par le bras et, grâce au poids et contrepoids de l'autre, nous pouvons nous maintenir en déséquilibre, sans tomber. Mais si nous lâchons, nous tomberons. Il y aura une accélération. En tant que danseurs.euses, nous nous sommes entraîné.es à tomber et à rendre le sol moelleux : nous jouons à nous surprendre et parfois lâcher l'autre dans un moment pas forcément très... sympathique. Dans ces mouvements, les relations d'entraide, de pouvoirs et de domination peuvent se faire et se défaire au gré de la chorégraphie. C'est ici que le sens peut se percevoir. Mais nous ne nous y attachons pas.

Décalages, humour

La pièce s'inspire du répertoire burlesque et clownesque dans lequel les accidents ont la part belle. On peut nommer bien sûr Charlie Chaplin ou Buster Keaton. Vous trouverez plus bas une liste d'extraits vidéos qui nous ont inspiré.

Nous pouvons tomber sur un os, tomber dans les pommes, tomber des nues, tomber malade, tomber dans la facilité ou du ciel. Dans ces expressions, nous parviennent autant de façon de tomber que d'images. Certaines sont légères, d'autres sont beaucoup plus grave et sérieuses. Dans *Farce et Rattrape*, nous mélangeons les registres, et pouvons réaliser un GAG au milieu d'une situation grave, anxiogène. Ici, c'est la farce qui prime, mais ce qui ne nous empêche pas de sentir notre propre poids ou celui du monde.

DES ŒUVRES À REGARDER ENSEMBLE

Voici une liste de lecture disponible sur youtube comprenant de nombreuses inspirations qui ont servi la création. Elle est disponible en cliquant ici :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLHUZfeOeyiJ1H0UeFijr_jZ197ltnYb-z

Vous pourrez y voir des extraits du cinéma muet de **Buster Keaton** ou de **Charlie Chaplin**.

Un solo pour une chaise et un chuteur de **James Thierrée**

Une chorégraphie dans des mouvements et univers de la danse classique pleines d'humour dans ces décalages, jeu du temps et surprises : *The Four Swans* by **Itzik Galili**

Le Clown Georg Carl s'affairer avec un micro emmêlé

Une cascade d'accidents dans *L'art du rire* - **Jos Houben (fin de l'extrait)**

Une série de ratage et de coups involontaires. D'actions et de réactions, de temps et de contretemps avec **Denny Willis & Quorn Quartet**

EN ATELIERS CHORÉGRAPHIQUES

Dans le cadre de la diffusion de la pièce, la Cie Drisse a développé deux parcours de médiation. L'un pour une rencontre d'1h30min en amont de la représentation, et l'autre pour un approfondissement des principes chorégraphiques sur au moins 6h/groupe rencontré.

Apprendre à écrire son corps qui tombe. Apprendre à tomber pour la beauté du geste. Comment faire de ce sol si dur, une surface rebondissante et accueillante ? Et puis comment ne pas se laisser tomber dans la facilité ? et offrir aux autres l'urgence de réagir à nos chutes et ne pas se laisser tomber ? Comment tisser du lien entre nous tous par ce mouvement que nous répétons depuis nos débuts dans ce monde ?

1er Atelier 1h30 – LA RENCONTRE- FAIRE AMI AVEC LE SOL

CONTENU

Le chorégraphe ou l'un de ses interprètes guide une rencontre- atelier d'une heure et demi adaptée au profil : groupes d'enfants et d'adolescents (8-18 ans) ou à des amateurs confirmés.

Les participants seront amenés à explorer les éléments chorégraphiques de la pièce.

A travers des jeux dansés et ludiques, l'atelier traverse les fondamentaux de la danse contemporaine pour prendre conscience du corps, le squelette, les muscles. Nous nous entraînerons à traverser l'espace et le remplir, l'écouter. Puis nous jouerons du tonus des muscles, du repoussé du sol et des vitesses. Enfin, nous nous entraînerons à aborder la chute d'un point de vue technique, afin que chacun puisse l'aborder en toute sécurité. Quelle serait la douceur d'une chute ?

C'est l'occasion pour les danseurs.euses d'observer l'espace entre eux, les volumes, les rythmes.



Atelier 2- 3 : LA RELATION - LA CONFIANCE – DESEQUILIBRE

Se relier à son partenaire par le corps, voilà l'enjeu de ces deux prochaines rencontres. D'abord à distance, à travers des jeux aussi simples qu'exigeants pour le corps, la concentration, le regard. Tenir le fil entre les corps, gagner la confiance et ne pas la perdre.

Puis le déséquilibre fait son entrée. Il est propre à la chute : dynamique et spatial, engageant. Après s'être entraîné à se déséquilibrer soi-même, les participant.es apprennent peu à peu à trouver un point de contact et d'appui sur l'autre. Comment sentir le déséquilibre et comment l'autre peut nous rattraper ?

Atelier 4 : le jeu dansé, la danse du jeu – écrire le temps

La nécessité de se rattraper provoque une mise en jeu émotionnelle et des relations nouvelles. De l'urgence apparaît l'opportunité de jouer et de rire de soi. Pourrai-je mettre un peu d'épice dans ma chute en y mettant de la surprise et des accidents, des imprévus ?

Peu à peu, la chorégraphie s'invite : comment trouver de nouveaux chemins, des détours, des surprises, en décaler le temps ? En petits groupes, les danseurs.euses apprennent à agir et réagir aux autres. Ils improvisent et abordent l'écriture chorégraphique et les partitions. Comment improviser ensemble cet art de la chute ?

Chaque groupe pourra ensuite montrer sa proposition devant le groupe.



LA CIE DRISSE

La compagnie DRISSE a une approche pluridisciplinaire de la danse et l'explore en plongeant dans l'expérience du corps, du jeu, du texte, des situations, de l'improvisation. Fasciné par un questionnement sur la musicalité du geste, Teilo Troncy cherche l'art de la rupture et des surprises. On retrouve dans toutes ses pièces une intensité de l'engagement physique, parfois farouche. Elle s'appuie sur la virtuosité du geste et du jeu, développée dans le prisme des thématiques abordées et met en valeur celle qui est propre à chacun de ses interprètes. Au plateau (ou ailleurs), les travaux tentent de créer une relation de proximité et d'intimité, une forme de mise à nue de nos vulnérabilités humaines. Les thématiques du genre et des relations de pouvoir en sont souvent sous-jacentes.

D'une certaine manière, chaque pièce, chaque atelier, rencontre, etc. est une tentative de (re)trouver une liberté d'être que peut véhiculer l'acte de danser.

Toutes ses activités peuvent prendre la forme de créations chorégraphiques et scéniques, ateliers, recherches, entraînements, formation...

La compagnie aura à l'issue de ce projet 3 créations à son actif (IMPOSTURES, REFUGES – Dare Dare, FARCE ET RATTRAPE, trio de chutes chorégraphiques), en plus des 2 créations de l'artiste associée Charlotte Cattiaux SURPRISE (duo musique et danse très jeune public) et SNORKELING (immersion chorégraphiques et musicale en milieu de soin). Ces dernières années, beaucoup de rencontres ont lieu à travers ces projets, notamment à Colombes qui a fait lieu d'une résidence au long cours dans une école de la ville, et au Bugue ou SNORKELING, en IME à Bergerac.

Biographies :

Teilo Troncy est un danseur qui aime la parole et le jeu. Formé au théâtre et à la danse au CNR de Bordeaux, puis à Amsterdam au SNDO (école internationale de chorégraphie), il est aujourd'hui interprète, chorégraphe, pédagogue, assistant à la mise en scène. Il est fondateur de la Cie DRISSE à Bordeaux. Il crée notamment *IMPOSTURES* en 2017 au festival Artdanthé, collabore en tant qu'interprète avec Herman Diephuis, la Cie Jeanne Simone (Laure Terrier), Cie Les enfants du Paradis, Cie La Cavale. Il est aussi assistant à la mise en scène et en dramaturgie auprès de Simon Tanguy dans *INGING*, la Cie EMILBUS dans *La peau des autres*, Charlotte Cattiaux pour *Surprise*.

Ses inspirations se nourrissent de rencontres avec notamment Boris Charmatz, Steve Paxton, Eric Blouet, etc. et de pratiques multiples telles que la danse contemporaine, le clown, la méditation, la performance, le contact improvisation, le kung fu, etc. Tous ces projets l'ont amené depuis une dizaine d'années, à rencontrer des publics de tous horizons et partager ses pratiques dans des ateliers et stages, et créations in situ, pour amateurs et professionnels.

Carole Dauvillier danseuse hybride (break, hip hop, contemporain) est très curieuse de travailler dans des univers très variés aux côtés d'artistes comme: Anthony Egéa, Sébastien Lefrançois, Corinne Lanselle, Laura Scozzi, Angelin Preljocaj, Marion Motin. Ses expériences l'amènent à aborder d'autres pratiques telles que le théâtre, la danse contact, le bodyweather, les marionnettes qui enrichissent son imaginaire et son travail

Emilien Brin

Par sa pratique du jonglage, il intègre l'École de Cirque de Bordeaux. Il découvre que les balles sont un prétexte pour danser et affirmer des propositions avec son corps. Alors il continue à se former 2 ans au Lullaby Danza Project en danse contemporaine. Il a été interprète pour Herman Diephuis, la cie Androphyne, Matanicola, le parti Collectif... Aujourd'hui, il danse au sein des collectifs usé inné et Adieu Panurge (qu'il a cofondé) et pour les Cies Drisse et Arenthan. Il chante aussi dans Toto et les Sauvages et est chorégraphe associé à l'agence de création Saint Gingembre (films).

ciedrisse.wordpress.com

ASSOCIATION DRISSE

assodrisse@gmail.com

Artistique : Teilo Troncy : +33 (0) 6 65 67 29 83

Présidente : Marika Garguet

Siège : 79 cours d'Albret 33000 Bordeaux

SIRET : 809 798 879 000 23

Code APE : 9001Z Licence d'entrepreneur du spectacle : 2- 1112286